

## Le Cac vu par les bénévoles



Les bénévoles (ici lors de l'AG 2014) sont globalement satisfaits du fonctionnement du Centre

Les bénévoles ont une opinion globalement positive du Cac, de l'accueil qu'ils y reçoivent et de son fonctionnement. C'est ce qui ressort des résultats d'un questionnaire en ligne auquel 36 d'entre eux ont répondu sur un effectif total de 70 environ. Ce questionnaire a été conçu par un groupe de travail ad hoc constitué dans le cadre de l'opération menée par le Centre avec l'association Pro Bono Lab (1). Une opération qui vise, entre autres, à une amélioration du fonctionnement du Centre.

L'accueil des nouveaux bénévoles est jugé amical, convivial, mais certaines personnes interrogées regrettent de ne pas disposer d'une plaquette sur le fonctionnement de l'association, voire d'un trombinoscope des salariés et bénévoles. L'accompagnement des bénévoles lors de leur prise de fonction est jugé satisfaisant même si certains déplorent d'avoir une connaissance insuffisante de la documentation et des outils pédagogiques du Centre.

D'autres souhaiteraient bénéficier d'une sorte de tutorat durant les premiers temps. Parmi les remarques formulées par les répondants au questionnaire, citons pêle-mêle : le souhait d'avoir davantage d'échanges entre formateurs pour que chacun puisse faire part de ses réussites et de ses échecs, et celui de pouvoir bénéficier d'observations extérieures, de « suivi » de leur cours. Le rythme des réunions organisées pour les bénévoles est jugé plutôt satisfaisant. En revanche les formations thématiques ne recueillent pas, du moins en termes de participation, un franc succès. Les bénévoles estiment qu'Aurélia et Karine sont tout à fait à leur écoute, même s'ils reconnaissent que, compte tenu de leur charge de travail, il n'est pas toujours aisé de les rencontrer rapidement. La prochaine newsletter reviendra sur ces résultats.

1) groupe composé de Karine Thiery, Chantal Bezard-Falgas, Dominique Valet, Sabine Mohamedaly, Bernadette Cledat, Rafael Casadedus.

## Repères

**Pot de rentrée.** Le traditionnel pot de rentrée aura lieu le jeudi 19 novembre à 18h30. N'oubliez pas d'indiquer sur l'invitation déposée à votre intention dans la salle des formateurs si vous participerez ou non à ce moment de convivialité.

### Formations...pour formateurs.

Vous cherchez une formation ? Inscrivez-vous à la newsletter du site AlphaB qui propose régulièrement des formations de qualité : [www.programmealphab.org/lettre\\_informations](http://www.programmealphab.org/lettre_informations). Vous pouvez aussi consulter directement la liste de ces formations sur le site [www.programmealphab.org/formations](http://www.programmealphab.org/formations). Si l'une d'elles vous intéresse n'oubliez pas de le signaler très rapidement à Aurélia Pujol pour qu'elle puisse vous inscrire.

## Bienvenue à Diane



Karine Thiery a accouché le 14 octobre d'une petite Diane. Toute l'équipe du Centre se réjouit de cet heureux événement.

## Le Centre hors les murs



*Dominique Valet et Jean-Roger Hauret Clos lors de l'opération Microdon*

Depuis plusieurs années déjà, le Centre s'attache à développer sa visibilité, à améliorer sa notoriété et ... à assurer son financement. C'est dans cette optique qu'il a participé récemment à deux opérations. D'abord, dans le cadre de la campagne Microdon, des membres du Cac ont proposé, deux jours durant, aux clients du supermarché Dia, boulevard Masséna, de faire un don de 2 € lors leur passage en caisse. Grâce à la mobilisation de l'équipe du Cac cette opération - c'était une première - a rapporté 414 € et a favorisé quelques échanges intéressants avec les habitants du quartier. Ensuite, le Centre a participé, comme chaque année, au forum des associations organisé par la Mairie du 13<sup>ème</sup> sur le boulevard Blanqui. Malgré une météo détestable, cette manifestation a permis de rencontrer une dizaine de personnes désireuses de faire du bénévolat. Certains de ces contacts se sont concrétisés puisque deux nouveaux bénévoles assurent l'accueil et un autre donne des cours. Le Centre tient à remercier tous ceux qui ont participé à Microdon et au forum des associations.

---

### Rentrée : 180 nouveaux inscrits dans le 13<sup>ème</sup>

La « rentrée partagée » organisée dans le 13<sup>ème</sup> par les principales associations dispensant des cours de Fle ou d'alphabétisation a été marquée, cette année, par deux innovations. D'abord, une nouvelle organisation des salles à la Maison des associations, organisation qui a permis une gestion plus fluide des flux de candidats. Ensuite, la participation d'une nouvelle association : Fle et Compagnie. Les résultats de cette « rentrée partagée » soulignent la persistance d'une forte demande de formations. Ce sont en effet 400 candidats qui sont venus passer des tests : 185 ont été orientés vers le Centre, 160 vers les autres associations partenaires de la « rentrée partagée » et 51 vers d'autres organismes parisiens. Il convient, bien sûr, d'ajouter aux 185 nouveaux venus au Cac, les 200 stagiaires déjà présents l'an dernier et qui se sont réinscrits (175 d'entre eux ont été pris). Enfin, comme chaque année, plusieurs dizaines de candidats qui se sont présentés au Centre après la « rentrée partagée » ont été mis sur liste d'attente. Au fil des semaines, le Centre leur fixera un rendez-vous pour passer un test et les orientera vers un groupe, en fonction des disponibilités. Voir ci-contre les résultats de la « rentrée partagée » dans le 18<sup>ème</sup> arrondissement.

## Repères

**Rentrée partagée : le 18<sup>ème</sup> aussi.** Le Centre qui donne depuis plusieurs années déjà des cours de Fle et d'alphabétisation dans le 18<sup>ème</sup> a participé à la « rentrée partagée » organisée dans cet arrondissement. Lors de cette opération, 193 personnes ont passé des tests d'évaluation : 61 stagiaires ont été orientés vers le Cac 18<sup>ème</sup>, 107 vers d'autres associations parisiennes et 25 n'ont pas pu être orientés pour diverses raisons.

### Où sont les Syriens ?

Certains ont pu s'étonner de l'absence, ou du très faible nombre de candidats syriens ou irakiens lors de la « rentrée partagée ». Il faut rappeler que la France ne s'est engagée à recevoir qu'un nombre limité de ces réfugiés (24 000), que seul un faible nombre d'entre eux est déjà sur le territoire national, qu'une grande partie est accueillie en province et que d'autres structures se chargent de leur donner des cours de français.

### Un groupe post-alpha.

Aurélia Pujol a mis en place un groupe « post alpha » d'un niveau A2.1 destiné notamment à préparer au DILF et au Delf. Ce cours a lieu une fois par semaine et concerne à l'heure actuelle huit personnes, essentiellement des Maliens. La fréquence des cours - qui sont assurés par Monique Gaillot - pourrait augmenter à l'avenir.



## Groupes en tout genre



Des stagiaires du groupe jeunes 16-25 ans

Ce ne sont pas les groupes les plus connus des bénévoles. Et pour cause : ils sont très spécifiques et confiés à des salariés. C'est le cas des groupes pour les jeunes de 16 à 25 ans qui s'adressent à un public particulier (non lecteur, non scripteur et parfois peu locuteur). Le groupe actuel qui a commencé en juin sa formation à plein-temps (3 jours et demi par semaine au Centre et un jour et demi chez notre partenaire l'Arfog-Lafayette), l'achèvera le 6 novembre. C'est Sylvie Thoumieux qui a pris en charge cette action difficile à mener. Une autre formation pour les 16-25 ans devrait pouvoir commencer fin janvier.

Les actions d'insertion professionnelle vont aussi se poursuivre. Le groupe actuel, confié à Jean-Baptiste Jeannot, s'achèvera le 18 décembre et un nouveau groupe devrait être constitué fin janvier. Sur les dix-sept personnes du groupe actuel, deux ont déjà trouvé un emploi (dans la restauration et la vente) et deux autres sont en formation (auxiliaire de vie et « passerelle linguistique vers l'emploi » pour le métier d'employé commercial de magasin). Ces cours collectifs sont complétés par les entretiens individuels avec Dominique Revest, conseillère d'insertion professionnelle.

---

## Equipe du Centre : du nouveau

Vous l'avez sûrement remarqué : il y a de nouvelles têtes dans l'équipe de salariés du Centre. C'est ainsi que Julia Miyagi occupe un poste récemment créé : elle est chargée d'accueillir, de tester et d'orienter tout au long de l'année les personnes qui souhaitent suivre des formations mais qui ne se sont pas inscrites lors de la « rentrée partagée ». La création de ce poste a été rendue possible grâce à la Mairie de Paris. Autre nouveau : Jean-Baptiste Jeannot qui donne les cours collectifs dispensés dans le cadre de l'action insertion professionnelle. Il remplace ainsi Karine Thierry durant son congé maternité. Par ailleurs, c'est Sylvie Thoumieux qui a pris en charge le groupe jeune 16-25ans, en remplacement d'Ana Llodra. Enfin, dans le 18<sup>ème</sup> arrondissement Ophélie Dumas-Sinelle, qui est partie en congé individuel de formation, est remplacée par Bertrand Mariaux.

## Repères

**Octobre rose.** Le Centre a toujours cherché, dans le cadre de ses formations, à donner une place particulière à la santé. C'est dans cette optique que Nicole Lepreux a amené son groupe (Fle A2.1) au Centre Masséna pour l'opération « Octobre rose » destinée à sensibiliser les femmes au dépistage du cancer du sein.

### **Bénévoles : bienvenue aux nouveaux.**

Est-ce l'effet de sa bonne réputation ? Toujours est-il que le Centre attire régulièrement de nouveaux bénévoles. Souhaitons la bienvenue à Jacqueline Cuzeau, Catherine Ducournau et Brigitte Segrestin qui se sont toutes trois portées volontaires pour assurer des permanences à l'accueil, à Georges Le Gouill (cours Fle infra A1.1 de 14h), à Georges Le Corre (Fle A1 de 14h) à Daniel Taillat (Fle A1 de 14 h) et à Patrick Rayou (cours Fle A2.1)

### **Jeunes : pour une meilleure orientation.**

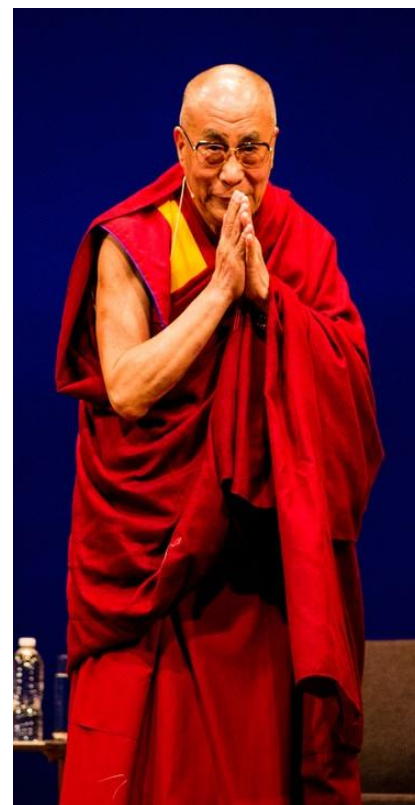
Le Centre a commencé un travail en commun avec la Mission locale (chargée d'aider les jeunes pour leur insertion professionnelle) et avec la Direction de la démocratie, de la citoyenneté et des territoires de Paris. Objet de ce travail : élaborer un outil commun pour mieux évaluer et mieux orienter les jeunes dans le cadre du plan parisien de lutte contre l'illettrisme.

# Tibet : le face à face avec Pékin

## Indépendance : l'inaccessible rêve

Dans leur longue histoire, jalonnée de conflits avec la Chine, marquée par la domination des dynasties mongole, han et mandchoue, les Tibétains - qui aujourd'hui sont environ 6 millions à travers le monde - n'ont guère connu qu'une brève indépendance de facto, entre 1912 et 1951. Indépendance qui, du reste, du point de vue juridique, est contestée par de nombreux experts. En 1950, après la victoire de Mao, les troupes de l'armée populaire de libération interviennent au Tibet. En 1951, le dalaï-lama signe, sous « l'amical pression » de Pékin, un accord en 17 points qui reconnaît la souveraineté de la Chine sur le Tibet. En 1959, des milliers de Tibétains, craignant l'enlèvement du dalaï-lama, organisent à Lhassa un soulèvement populaire. La répression est terrible : les chiffres vont de 15 000 à 87 000 morts. Le dalaï-lama et des milliers de Tibétains s'enfuient en Inde avec l'aide de la CIA. Un gouvernement en exil, qu'aucun pays ne reconnaît, est créé à Dharamsala.

C'est là, à Dharamsala que s'amorce une double évolution. Le dalaï-lama rompt avec le système féodal et théocratique qui était celui du Tibet jusqu'en 1959. Un système où le dalaï-lama cumulait pouvoir spirituel et pouvoir politique, et où subsistaient servage, corvées et quasi esclavage (que Pékin a abolis). Il organise des élections, certes démocratiques, mais largement symboliques puisque seuls quelques dizaines de milliers d'exilés peuvent y participer. Lui-même abandonne toute fonction politique en 2011. Et, surtout, cet apôtre de la non-violence (ce qui lui valut le prix Nobel de la paix en 1989) n'exige plus l'indépendance du Tibet mais une réelle autonomie. Quitte à choquer une partie de la jeunesse tibétaine qui ne veut pas renoncer à une indépendance inacceptable pour Pékin et pour la communauté internationale.



*Le Dalaï-lama pour une réelle autonomie*



*Immolation d'un tibétain en exil à New Delhi*

## Statut : une drôle d'autonomie

C'est en 1965, un an avant le début de la révolution culturelle, qu'est créée la région autonome du Tibet. Drôle d'autonomie à vrai dire : s'il y a bien un gouvernement local présidé par un tibétain qui a fait allégeance à Pékin et au parti communiste, toutes les décisions prises au niveau local doivent être conformes aux vœux de Pékin et la réalité du pouvoir appartient à un hiérarque communiste han. Et, après un certain assouplissement constaté au début des années 1980 en ce qui concerne la religion et la pratique de la langue, Pékin a de nouveau serré la vis. Le panchem-lama (deuxième dignitaire religieux du bouddhisme tibétain) est enlevé. Le tibétain n'est enseigné qu'en primaire. Les manifestations pour la liberté religieuse sont réprimées. Et, en mars 2008, des moines sont arrêtés, déclenchant pendant plusieurs jours un cycle infernal : manifestation, répression, émeutes à Lhassa. Les années suivantes, les immolations de tibétains (130 depuis 2009) se multiplient. Pékin n'en a visiblement pas fini avec la question tibétaine.

## Le Tibet et la communauté internationale

Si l'Union européenne, les Usa et d'autres Etats dénoncent volontiers les violations des droits de l'homme au Tibet, l'ensemble de la communauté internationale reconnaît que le Tibet fait partie intégrante de la Chine. Et si certains chefs d'Etat acceptent de recevoir le dalaï lama en tant que leader spirituel - et non en tant que responsable politique, ce qu'il n'est d'ailleurs plus depuis 2011 - ils le font en s'entourant de multiples précautions protocolaires. Il est décidément loin le temps où, entre 1950 et 1972, la CIA soutenait les rebelles tibétains...

### La communauté tibétaine en France

regrouperait environ 700 personnes dont beaucoup vivent à Conflans Saint Honorine (Yvelines) où elles sont hébergées par une association et des particuliers.